



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Histoires de réussites

Japon : « Cela a changé notre vision du monde »

Hiroki Yanagisawa



© Lycée de Wake Shizutani

Au Japon, les touristes qui se promènent sur le site historique de l'école de Shizutani, un trésor national classé, vivent une expérience hors du commun. Plusieurs élèves de l'établissement leur proposent une visite guidée.

« Les élèves comme nous travaillent avec la municipalité et offrent à titre bénévole une visite guidée du site de l'école de Shizutani », explique Fumika Morioka, élève en terminale. Morioka, membre du conseil d'élèves du lycée de Wake Shizutani, est responsable de la coordination des lycéens bénévoles.

L'école de Shizutani, dans la banlieue d'Okayama, a été le premier établissement du Japon à ouvrir ses portes au grand public en 1670. À cette époque, seul un petit nombre de privilégiés avait accès à l'éducation. Mais Mitsumasa Ikeda, le seigneur domanial de Bizen, a fondé un établissement où tout un chacun avait une chance de pouvoir étudier. Il a édifié l'école de Shizutani en se fondant sur la doctrine et les enseignements de Confucius. Aujourd'hui encore l'école perpétue cette tradition et continue d'enseigner le confucianisme dans ses classes.

En 2006, l'établissement a décidé de mettre à profit son patrimoine dans le cadre d'une activité extrascolaire. « En raison de son architecture et de son ambiance traditionnelles, le site originel de l'école de Shizutani, situé à 10 km de notre lycée, est un site touristique réputé. Compte tenu de notre histoire et du fait que tous les élèves étudient de façon approfondie le passé de notre école, le lycée de Shizutani a eu l'idée de proposer aux touristes des visites guidées faites par les élèves », explique Ryusuke Sadakane, un enseignant responsable du conseil d'élèves. « Notre établissement a rejoint le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (résEAU) en 2011, mais le fondement de l'Éducation au service du développement durable, qui est de mettre en valeur le patrimoine, était déjà là. »

Au début, le fait de se transformer en guides touristiques après les heures de classe a été ressenti comme un défi par beaucoup d'élèves. « J'étais extrêmement timide et pas très à l'aise pour prendre la parole devant de parfaits inconnus », avoue Izumi Manami, élève de première. « Quand des touristes venaient sur le site, j'avais beaucoup de mal à leur demander : « voulez-vous une visite

guidée gratuite ? ». Mais au bout d'un certain temps, j'ai surmonté ma timidité et j'ai pu aborder sans gêne les gens pour leur proposer une visite. La première fois, j'ai eu l'impression de ne pas avoir été brillante, pourtant les touristes m'ont dit : « on ne peut pas croire que c'était votre première visite. Merci ». Ces remerciements m'ont encouragée et m'ont mis du baume au cœur. J'ai fini par oublier ma timidité et acquérir plus de confiance en moi. L'expérience des visites guidées me permet de rencontrer des gens de milieux très différents. Elle m'a ouvert de nouveaux horizons en m'offrant des occasions de réfléchir à mon avenir professionnel. »

Misaki Fukuen, autre bénévole élève en classe de terminale, déclare : « Je suis très fière que mon école et ma ville possèdent un tel patrimoine. Sans les visites, je ne crois pas que j'aurais eu la chance de mesurer l'importance de notre école dans le monde ».

L'établissement propose d'autres activités bénévoles. Dans le cadre du mouvement japonais Eco Cap, les élèves ont mis en place des collecteurs et recyclent les bouchons de bouteilles en plastique contre de l'argent qui leur sert à acheter des vaccins pour les enfants des pays en développement.

M. Sadakane voit dans cette activité un moyen de relier le lycée de Wake Shizutani à d'autres établissements scolaires et communautés des environs. « Plus nous récoltons de bouchons, plus nous augmentons notre contribution et notre engagement envers le reste du monde. Pour développer cette activité, nous prévoyons une infrastructure communautaire qui permettrait de collecter les bouchons dans l'ensemble de la communauté. Les échanges avec la population locale permettront aux participants de s'ouvrir de nouvelles perspectives et de développer de nouvelles aptitudes. »

Pour le lycée de Wake Shizutani, l'inscription dans le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO a été une façon d'entrer en contact avec le monde. En 2012, Ramel Cherry Ann, élève de première, a été sélectionnée pour participer au deuxième Programme d'échange international sur l'EDD, parrainé et organisé par la banque Tokyo-Mitsubishi et la Fédération nationale des associations UNESCO au Japon. Un groupe de dix jeunes scolarisés dans des lycées du résEAU, aux quatre coins du Japon, a rendu visite à un autre établissement du résEAU, à Heidelberg en Allemagne, ainsi qu'au Siège de l'UNESCO à Paris, en mars 2012. À l'occasion de ce voyage, Cherry Ann a dû se présenter et présenter les activités bénévoles organisées par le lycée de Wake Shizutani. « L'idée de faire cette présentation me rendait très nerveuse, mais j'ai fait de mon mieux », confie-t-elle. L'accueil du personnel de l'UNESCO a été enthousiaste. « J'ai aussi trouvé intéressant de découvrir les activités d'EDD organisées par les autres écoles. La visite de la Gesamtschule internationale d'Heidelberg a été une révélation, parce que cet établissement a adopté une approche environnementale de l'EDD, ce qui était une nouveauté pour moi. Forte de ce savoir, depuis mon retour au Japon je m'implique davantage qu'avant dans les activités bénévoles de mon école. » En dehors de son expérience motivante de l'EDD en Allemagne, les échanges qu'elle a eus avec le personnel de l'UNESCO à Paris ont amélioré son engagement envers l'Éducation en vue du développement durable.

« Au Siège de l'UNESCO, un membre du personnel m'a dit que si je voulais réaliser mon rêve de devenir infirmière je devais m'investir à 100 %. Ce que m'a dit cette femme m'a donné à réfléchir. Par exemple, je ne m'impliquais pas beaucoup dans les activités bénévoles ni dans les matières scolaires où je n'étais pas très bonne. Depuis ce voyage, je m'investis davantage dans tout ce que je fais. »

Le lycée de Wake Shizutani a été récompensé plusieurs fois pour les activités menées par ses élèves, il a notamment reçu le prix du bénévolat social de la Fondation soroptimiste japonaise et le trophée de l'esprit du bénévolat décerné par Prudential Life Insurance. « Certes, il est encourageant de recevoir ces récompenses, parce qu'elles sont une reconnaissance de la valeur de nos activités, mais pour moi le rêve deviendrait réalité si l'action de chaque lycéen avait finalement pour résultat de faire classer l'école de Shizutani au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est une chose dont nous pourrions tous être fiers pour des générations », déclare M. Sadakane avec un sourire.

Le lycée de Wake Shizutani continue de poursuivre ses ambitions, à l'image de tous ses élèves qui s'engagent pour une société plus durable.

Pour en savoir plus :

www.wakesizu.okayama-c.ed.jp (en japonais)

En tant qu'agence chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation qui permet à chacun d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'éducation pour le développement durable consiste à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les thèmes clés du développement durable, comme le changement climatique, la prévention des risques naturels, la biodiversité, la réduction de la pauvreté ou la consommation durable. Elle implique l'adoption de méthodes pédagogiques participatives visant à motiver et autonomiser les apprenants, pour qu'ils modifient leurs comportements et deviennent les acteurs du développement durable.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddcade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec le soutien de

